

De la Nature

Actualités

Octobre 2021/Janvier 2022

n°3

# Edito

Marie-Michèle Lucas

## Les puissances de l'informe

Il y a moins d'hirondelles, non ?  
D'année en année, je vois bien  
qu'il y a moins d'hirondelles  
sur les fils électriques, moins  
de moineaux à grignoter sous  
les bancs des jardins publics,  
parfois ce sont les fleurs qui  
se perdent dans les saisons et  
qui s'essaient à venir trop tôt,  
trop tard... Que faire de ces  
désordres ?

Quelle voix porte l'artiste dans  
ce débat ?

Depuis le début de la pandémie,  
enfermés.es dans nos  
appartements avec seulement  
un petit kilomètre de rayon  
pour se promener pendant tout  
juste une heure, nous avons  
rêvé de nature, d'horizons  
vastes, de rivages sans bitume,  
d'espaces vierges, d'animaux  
sauvages... mais est-ce celle-là  
que nous avons rencontrée en  
sortie de confinement ? Non.  
Quelque chose avait implosé,  
l'innocence a été inquiétée. Par  
la suite, les paroles sont venues.  
Des palabres salutaires qui

lèvent de nouveaux horizons  
où nature et environnement  
se définissent différemment,  
où planète ne veut plus dire  
ressources infinies, où notre  
santé passe aussi par la  
question du bien-être animal  
et de la diminution de la  
biodiversité.

Se demander ce que l'artiste  
peut produire, ce que l'œuvre  
d'art dessine sur ces terrains  
minés !

Prendre le temps d'écouter,  
d'enquêter, d'observer, de  
ressentir, de mettre les idées  
en paroles à débattre et peu  
à peu esquisser des chemins,  
imaginer des dessins à  
installer sur du papier, de la  
terre crue à malaxer sur un  
drap ou des saules à aligner,  
des danses animales pour  
habiter les laboratoires des  
scientifiques, questionner  
ensemble et solitairement,  
tester des hypothèses de pensées  
communes, partager des  
oasis de pensées lucides (selon  
l'expression d'Edgar Morin \*).

Alors, des rencontres : entre artistes, entre artistes et scientifiques, philosophe et historien d'art, des sorties sur le terrain pour que le phytosociologue nous montre le monde (l'étagement de la végétation) à sa façon, des tentatives, élucubrations lors de nos résidences à l'atelier de la Pointe à Brest.

Et après ? Quelle voix aura l'artiste, que va-t-il soumettre au regard du public ?

Pas une parole de militant, non, il a du mal à adhérer aux mots d'ordre, pas une parole savante non plus, parce qu'il n'est pas un scientifique ... un état de ressenti du bout de ses doigts qui caressent la terre, un rapport sensible aux arbres, aux rivages avant leur ennoisement ...

Ce que l'artiste a à dire est installé dans une forme, les productions viennent parfois refaire, redire les gestes des scientifiques, parfois explorer

poétiquement les espaces ambigus, parfois encore transmettre des vertiges dont on ne sait pas comment ils nous atteignent. Quelque chose de l'informe qui prend forme, accueillir la vibration profonde qui laissera le germe affleurer du chaos, la poiesis dira le philosophe, cette force indicible apportée pour qu'une chose confiée à ses propres forces puisse venir à la lumière.

Sans doute quelque chose comme cela ... ce que peut tenter de dire l'artiste, capter ce qu'il sent, donner forme à une énigme...

C'est tout ce tremblement, cet ébranlement de questions au sujet de la nature, de sa beauté ou de sa disparition et de son désarroi que je souhaite aux visiteurs de la maison de la Fontaine entre mars et juin 22.

\*L'intellectuel espère que les « forces créatives » et les « forces lucides » puissent « s'imposer bien qu'elles soient encore très dispersées et très faibles ». [https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/edgar-morin/2021-edgar-morin-espere-que-les-forces-creatives-et-lucides-vont-s-imposer-face-a-la-crise-du-covid-19-meme-si-elles-sont-encore-tres-faibles\\_4240965.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/edgar-morin/2021-edgar-morin-espere-que-les-forces-creatives-et-lucides-vont-s-imposer-face-a-la-crise-du-covid-19-meme-si-elles-sont-encore-tres-faibles_4240965.html)

# LES RENCONTRES

## LA MAIRIE ACCUEILLE LES ARTISTES DANS L'EX CERCLE NAVAL - 15 OCTOBRE

L'association *Espace d'apparence* fait partie des 35 artistes ou collectifs d'artistes qui pourront profiter d'un local au sein de l'ancien Cercle naval à Brest afin de mener à bien leurs projets et recherches plastiques.

Le 15 octobre 2022, Réza Salami, adjoint au Maire délégué à la Culture, et le service Culture Animation Patrimoine accueillait les artistes, en présence des partenaires du projet et membres du jury de sélection dont Maïté Rivière, Directrice du Quartz - Scène nationale de Brest ; Loïc Le Gall, Directeur de Passerelle Centre d'art contemporain ; Christine Finizio, Directrice artistique de Documents d'Artistes Bretagne ; ainsi que Jean-Baptiste Gabbero, Directeur de l'EESAB-Brest.



© EESAB

## RÉUNION DE PRÉPARATION DE LA JOURNÉE D'ÉTUDES « POINT D'ÉTAPE » - 15 OCTOBRE



© Marie Claire Raoul

Lors de cette réunion, les artistes se sont retrouvés en présentiel ou en visioconférence pour préparer la rencontre **Point d'Étape. De la nature** prévue le 7 décembre 2021 à Passerelle centre d'art contemporain.

Badia Larouci, curatrice du projet, a animé avec brio cet échange qui a permis à chacun.e de s'exprimer sur la façon dont il.elle souhaitait intervenir lors de cette journée d'études.

L'équipe de cinéastes de l'association CLIP, était au rendez-vous pour filmer la rencontre en vue de réaliser un documentaire sur le projet *De la nature*.

Nous tenons à remercier le Quartz qui nous a permis de nous réunir dans la salle de convivialité de l'ancien cercle naval.

## DÉCOUVRIR LA TOURBIÈRE DU CANADA AVEC LE BOTANISTE LOÏC DELASSUS - 16 OCTOBRE



Située à la périphérie de l'aéroport de Guipavas au nord-ouest de la commune de Gouesnou, la tourbière du Canada est une vaste zone humide de 25 ha. On y retrouve une mosaïque de milieux naturels remarquables (tourbières, landes humides, prairies humides, cours d'eau, talus bocagers, boisements humides, mares temporaires...).

Le botaniste et phytosociologue Loïc Delassus a invité les artistes en résidence à découvrir ce haut lieu de la biodiversité en métropole brestoise. Alors que l'œil amateur ne voit que de l'herbe, il s'est attaché à montrer la variété des espèces végétales, et notamment la multiplicité des graminées (ou poacées) qui règne dans ce type de milieu.

Il nous apprend par ailleurs que la tourbière du Canada abrite la source de la Penfeld. Nous n'avons cependant pas osé troubler la tranquillité du troupeau de vaches installé à proximité pour aller l'observer de plus près !

Encore une fois, nous avons pu compter sur l'association CLIP, venue filmer cette sortie botanique.



**EN DIRECT SUR RADIO U - 6 DÉCEMBRE**

L'association Espace d'apparence a été invitée par Radio U\* dans l'émission *C'est vous qui le dites* pour parler de ses projets, et en particulier du projet *De la nature et des artistes en résidence*.

Badia Larouci, Marie-Michèle Lucas et Marie-Claire Raoul se sont prêtées au jeu, profitant de cet entretien en direct avec Nola pour annoncer la rencontre *Point d'étape. De la nature* programmée le lendemain à Passerelle.



Visuel © Radio U

\* Radio U est une station de radio associative étudiante du pays Breton.

# LES TEMPS DE RÉSIDENCE

Marieke Rozé et Vincent Lorgeré — 11 - 15 OCTOBRE

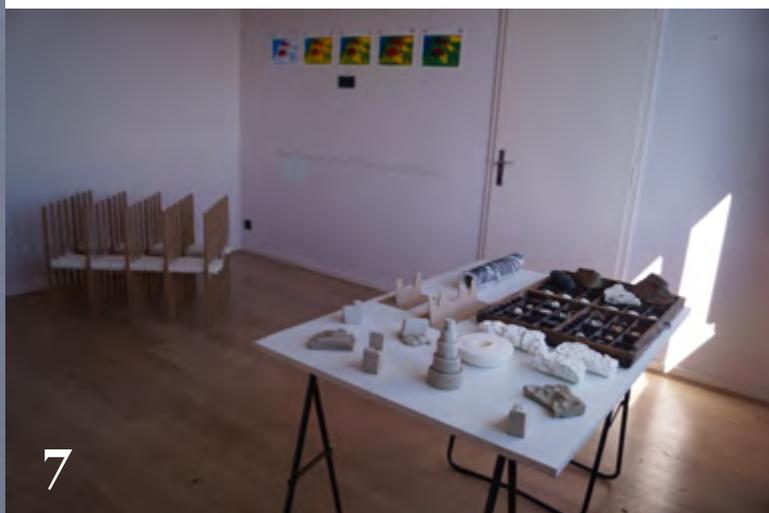
Le duo d'artistes plasticiens rennais Marieke Rozé et Vincent Lorgeré est de retour à Brest pour son deuxième temps de résidence. A la fin de cette session, Marieke et Vincent ont organisé une mini porte ouverte à l'adresse des chercheurs avec qui ils ont collaborés.

Bernard Dennielou et Axel Ehrhold, géologues sédimentologistes à l'Ifremer, ont ainsi pu découvrir une synthèse de leurs travaux récents et des prototypes inspirés par la thématique *De la nature* et par les échanges établis avec les scientifiques depuis mai 2021.

Les 9 et le 10 juin 2021, Marieke et Vincent ont visité l'ancienne et la nouvelle carothèque de l'Ifremer ainsi que les bureaux d'étude du laboratoire en géodynamique et en enregistrement sédimentaire dont Bernard Dennielou est responsable.

A la grande surprise des artistes, quand les deux ingénieurs ont vu le prototype de sculpture qu'ils avaient amené à l'institut, ils leurs ont proposé de le passer dans le scanner qu'ils utilisent pour analyser les sédiments. « Nous n'aurions pas imaginé que l'on pourrait introduire autre chose que des prélèvements de sédiments dans leur appareil ». C'est à ce moment là que leur est venue l'idée de concevoir une sculpture faite pour être analysée.

Présentation de travaux et prototypes, Marieke Rozé et Vincent Lorgeré. ex Cercle naval.  
Octobre 2021. © M. Rozé et V. Lorgeré



## Elouan Cousin — 18 - 25 OCTOBRE

Elouan Cousin est un perfectionniste, il développe lui-même ses négatifs couleurs. C'est donc tout un dispositif photographique que nous découvrons lors de notre visite à l'atelier dans l'ex-Cercle naval : révélateur, solution de blanchiment et de fixage, stabilisateur, cuve de développement avec spire... sans oublier le grand seau à remplir d'eau qui sera chauffée grâce à une résistance pour aquarium (bien pratique d'ailleurs ce seau pour ranger ensuite tout le matériel !), enfin le thermomètre pour vérifier la température de l'eau...

En fait, Élouan aimerait tester le kit E-6 qui permet de développer des diapositives. Histoire de projeter les photographies plutôt que de faire des tirages sur papier.

Tiens, cela pourrait être une belle idée d'atelier pédagogique !





© M.C. Raoul

Ce deuxième temps de résidence a permis à Marie-Claire Raoul de faire le point sur les différentes directions empruntées et de prendre la décision de concrétiser l'idée d'une pièce en volume dont la forme au sol reprendrait celle de l'étang existant autrefois sur la prairie de Palaren et aujourd'hui disparu. Les croquis de départ et modélisation 3D sont déjà réalisés. le volume sera construit sur une base ayant la forme de l'étendue d'eau dessinée sur la carte de l'Etat Major (1820-1866-source IGN).

A taille réelle, la structure tiendra dans un parallépipède d'une longueur de 21 m, et de largeur maximum 10 m (soit à une échelle 1/18ème par rapport aux dimensions originales de l'étang).

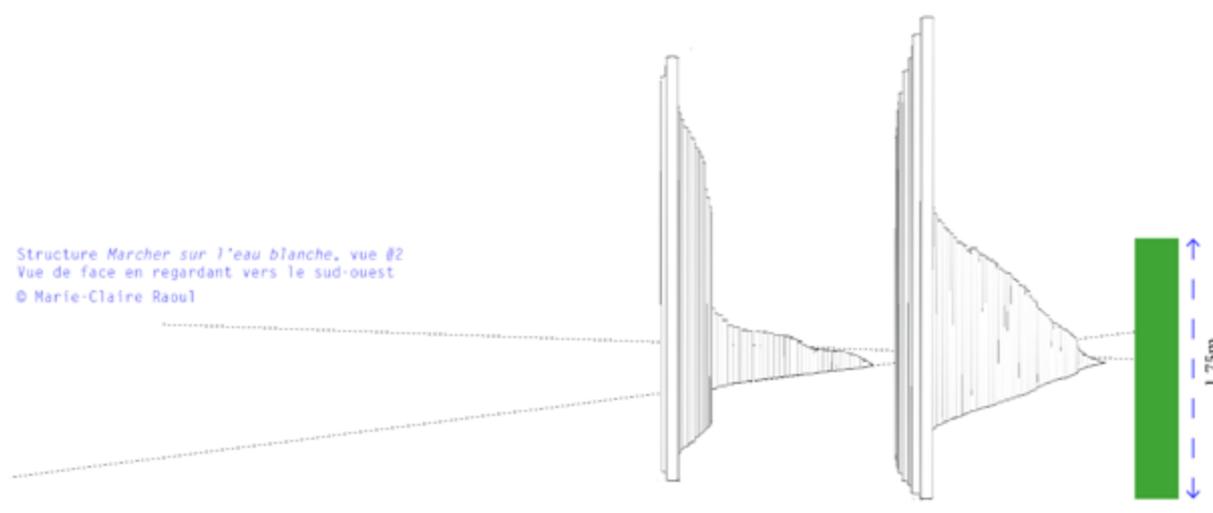
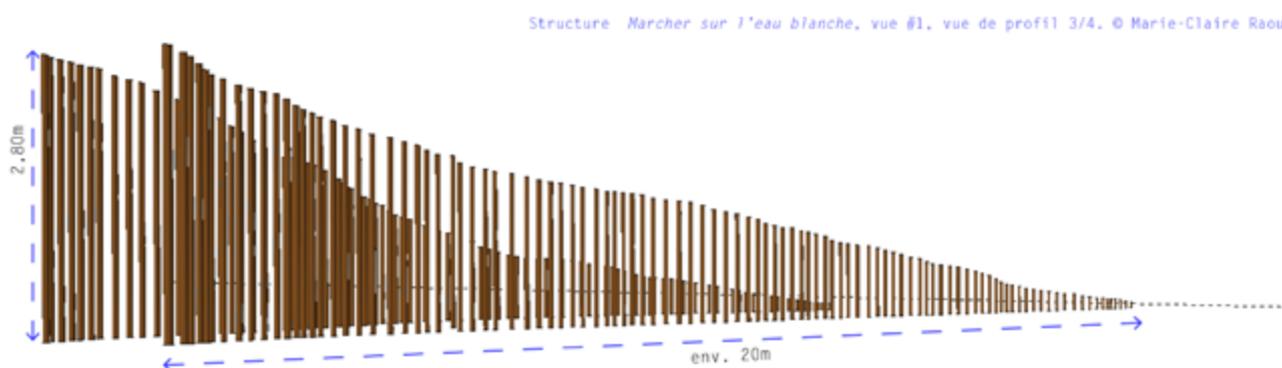
En vertical, sa forme suivra un dénivelé partant d'une hauteur de 2,80m à 3m en diminuant progressivement vers le sol, donnant ainsi l'impression d'y disparaître.

Installée sur la zone humide de Palaren, comme un rappel de l'étang oublié, la structure sera constituée en perches de saule

vivant et reliées entre elles par deux ou trois rangées de traces (technique de vannerie). Les visiteurs et visiteuses pourront la regarder de loin, ou s'aventurer entre les deux bordures, comme s'il.elle.s traversaient l'ancien étang.

Plusieurs étapes sont cependant nécessaires pour matérialiser cete proposition et nécessiteront probablement des modifications dans le projet de départ :

- ♦ Trouver les matériaux nécessaires, soit environ 200 perches de saule d'un bon diamètre et d'une hauteur suffisante.
- ♦ Valider la viabilité du projet et obtenir l'accord des Directions de la métropole de Brest qui gèrent la prairie de Palaren.
- ♦ Mettre en place un chantier participatif avec un expert en vannerie d'extérieure.



Extrait du cahier d'étude du projet « *Marcher sur l'eau blanche* », Marie-Claire Raoul, 2021.

## Marianne Rousseau — 29 NOVEMBRE - 3 DÉCEMBRE

Marianne Rousseau a mis à profit ce deuxième temps de résidence pour poursuivre ces expériences autour de la teinture végétale, des dispositifs et de la gestuelle reliées aux activités scientifiques.

Elle a également continué son travail sur la performance. Il s'agit pour elle de réaliser dans l'atelier des tests de performance avant de les réitérer à l'extérieur dans un environnement de nature. Pour l'heure, ces tests restent encore confidentiels. Nous les découvrirons le 7 décembre au centre d'art Passerelle lors de la journée d'études Point d'étape.

Ses spéculations artistiques s'appuie sur les notions de la pensée écologique et de maillage développées par le philosophe américain Timothy Morton.

En versant la teinture à divers endroits sur le site choisi, elle déposera un « jus de couleur extrait de la nature » qui agira comme un liant en venant interconnecter les éléments de la parcelle.

Tout en jouant avec les postures et procédés scientifiques, la terre sera cette matière qui lui permettra de réactiver des gestes de sculpture.



Tests et expérimentation de performances, Marianne Rousseau, vidéo 2'28, capture d'écran.



Mardi 7 décembre 2021  
14h-20h

Point  
DE d'étape  
LA ...  
NATURE

Passerelle Centre d'art contemporain — Brest



Centre  
d'art  
contemporain  
**PASSERELLE**

Brest — FR



# POINT D'ÉTAPE... DE LA NATURE

PASSERELLE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN - 7 DÉCEMBRE

Le 7 décembre dernier Passerelle centre d'art contemporain accueillait la journée d'études Point d'étape.

Franck Lebaudy, co-créateur de l'association Espace d'Apparence, a tout d'abord introduit ce temps fort du projet De la nature avant de donner la parole au philosophe Yan Marchand qui, par le biais de la vidéo *Petite nature*, réalisée pour l'occasion, proposait une réflexion sur les différentes conceptions de la nature et sur la place de l'humain au sein de celle-ci.

Les artistes se sont ensuite présenté.e.s, puis ont exposé l'avancée des travaux produits pendant leurs périodes de résidence, ou en amont, et expliquer leurs intentions, notamment celles en relation avec les scientifiques associé.e.s au projet.



© M.C. Raouil

Les projets décrits étaient les suivants :

- ♦ le feuilleté de dessins de Marie-Michèle Lucas rendant compte de l'évolution du niveau de la mer,
- ♦ une première étape de la vidéo performance de Nesrine Mouelhi autour de la pêche,

- un test de performance dansée de Marianne Rousseau inspirée par la gestuelle de l'expérimentation scientifique,
- l'installation en saule vivant de Marie-Claire Raoul recréant un étang enf(o)ui dans le vallon du Stang-Alar,
- les cristallisations d'Alix Lebaudy,
- les différents procédés photographiques utilisés par Élouan Cousin pour remettre l'humain à sa place dans la nature,
- et enfin, le projet Coring de Marieke Rozé et Vincent Lorgeré autour des carottes sédimentaires.

A la mi-temps de ces présentations, la curatrice Badia Larouci a lu des extraits du texte *Les Noues* de Marielle Macé. Les Noues sont ces fossés naturels ou aménagés permettant de recueillir les eaux et de protéger les terres. Le texte parle du lien entre les noues, et les nous, ces collectifs d'humains qu'on ne peut résumer à une addition d'individualités.

La rencontre s'est conclue avec l'écoute d'un extrait du podcast : *La nature, ça n'existe pas*, de l'anthropologue Philippe Descola suivi d'une discussion sur le sens et la pertinence du terme nature. Peut-on dire en effet que la nature est simplement, « tout ce qui n'est pas humain » ? Existe-t-il encore une nature vierge ? Certains participants avancent que l'un des rôles des artistes est de tenter d'estomper cette frontière trop imperméable, et à leur avis artificielle, existant entre l'humanité et la nature.

Le public a également interrogé les artistes sur les raisons pour lesquelles il.elle.s ont souhaité établir un dialogue avec les scientifiques. La science est-elle pour eux.elles une source d'inspiration ? Un moyen de légitimer leurs pratiques ? Du côté des scientifiques, est-ce une opportunité de réenchanter leur domaine de recherche ? Les artistes ont rappelé que les connexions entre art et science ont toujours existé. Marie-Claire Raoul évoque par exemple l'utilisation par les botanistes du dessin et de la photographie comme outils de connaissance et d'appréhension des espèces végétales.

La journée Point d'étape a rendu compte de la densité et complexité des relations entre nature et culture, art et science !

# LES PRÉSENTATIONS DES ARTISTES

## ELLE VA MONTER JUSQU'À QUAND ... LA MER !

de Marie-Michèle Lucas

Le premier point d'affleurement de la résidence artistique de Marie-Michèle Lucas est la découverte des travaux du naturaliste et explorateur du XVIIIe siècle, Alexander Von Humboldt. Sa vision de la nature avait la particularité d'être globale et d'appréhender le monde sous forme de grands systèmes interdépendants (climat, végétation, présence humaine).

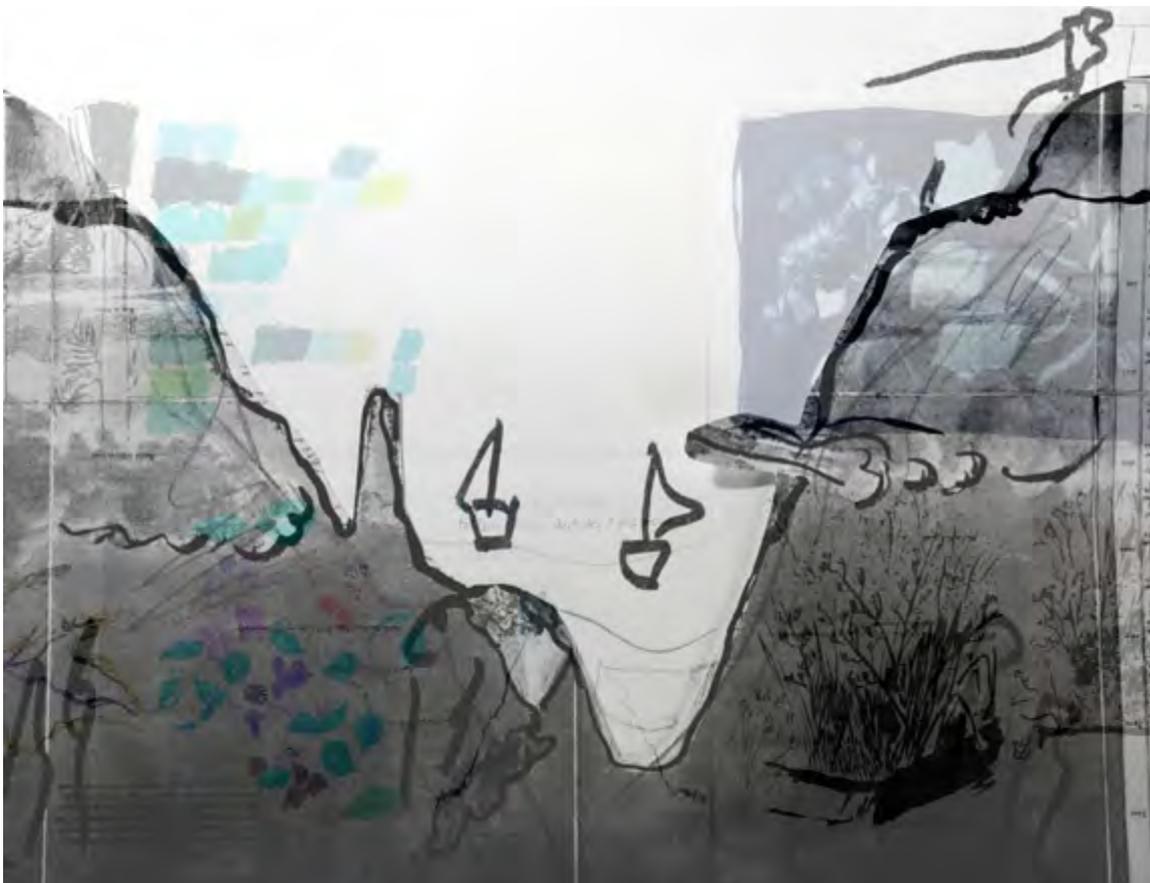
Les observations menées au cours de son voyage si déterminant en Amérique du Sud (1799 à 1804) englobent beaucoup de paramètres de la terre au ciel, en passant par les végétaux, les animaux et les humains. Il a ainsi pu proposer ce schéma magnifique nommé *Géographie des plantes équinoxiales* ou *Tableau physique des Andes et Pays voisins*. C'est cette base de composition (quelques courbes pyramidales centrales avec une ou deux horizontales et des annotations de chiffres et de mots sur les parties externes) que Marie-Michèle Lucas utilisera pour représenter les fonds de la rade de Brest.



Nous entendrons cet après-midi un extrait de l'interview de l'écologue Sylvie Magnanon interrogée par Marie-Michèle sur cette carte si intrigante.

Un élément chronologique teinte également ses recherches. Si le jardin des explorateurs (près duquel se trouve l'atelier de la Pointe) parle du siècle des premiers explorateurs, le rocher de l'Impératrice à Plougastel, situé lui aussi sur une rive de la rade de Brest, est marqué de préhistoire. L'artiste a ici questionné Nicolas Naudinot, directeur des fouilles archéologiques du site, sur le paysage steppique non encore recouvert par la mer qui se déployait à l'époque de l'Azilien ancien sous les yeux des sapiens sapiens.

Ainsi peu à peu se construit le projet de dessins en feuilletés, un ensemble de feuilles de papier plus ou moins opaques assemblées par deux poutres maîtresses qui dira l'évolution du paysage au fond de rade au fur et à mesure de la montée des eaux et de l'arrivée de la mer.



*Courbes rade de Brest, Marie-Michèle Lucas, janvier 2022*

**L'ensemble se nomme : Elle va monter jusqu'à quand ... la mer !**

## NATURE DOMESTIQUE

de Nesrine Mouelhi

Nesrine Mouelhi a décidé de dédier ses recherches aux anciennes pêcheries, appelées en breton des *gored*. Par extension, le mot désigne tous les aménagements spécifiques permettant de faciliter la pêche.



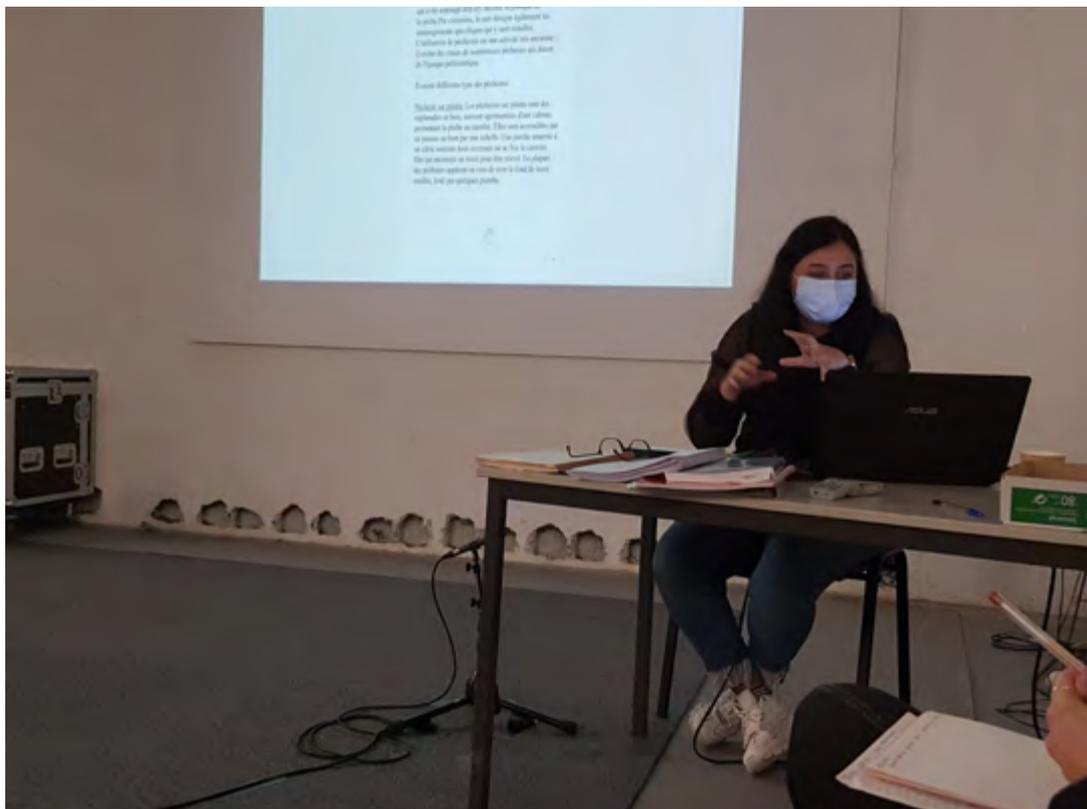
L'artiste a mené un long travail d'observation de ces pêcheries qui l'a conduit à réfléchir au rapport de l'artiste à la nature : quelles sont les inquiétudes écologiques de l'artiste ? Quels sont les liens entre l'humain et la nature, ici la mer ?



Elle s'est ensuite concentrée sur les pêcheurs eux-mêmes. En reliant l'histoire des pêcheries historiques aux pêcheurs d'aujourd'hui, Nesrine Mouelhi souhaite remonter le temps de la pêche. Le projet prendra, entre autres, la forme d'une performance vidéo.



Convoi exceptionnel, Nesrine Mouelhi, vidéo 2', capture d'écran.



© MC Raoul

## JUS EXTRAIT DE CES DERNIÈRES SEMAINES

de Marianne Rousseau



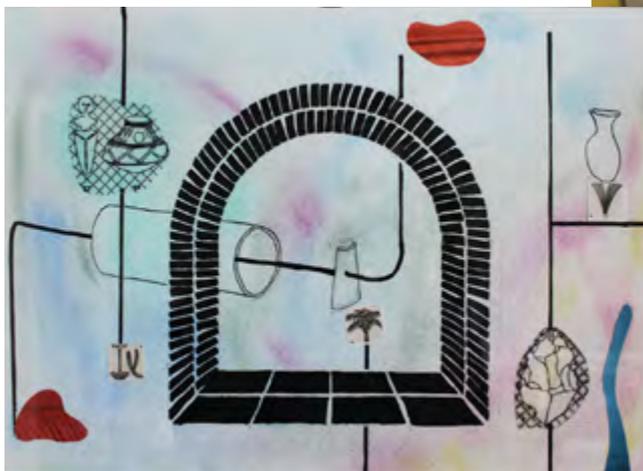
© M.C. Raoul

Les recherches sur la teinture végétale et l'élaboration de dispositifs inspirés de ceux utilisés par les scientifiques constituent la base des préoccupations artistiques de Marianne Rousseau.

Lors de la résidence, elle a ainsi poursuivi ses investigations sur la *Fontaine de Héron*, une machine hydraulique en circuit fermé, appliquant le principe des vases communicants, conçue par Héron d'Alexandrie, ingénieur, mécanicien et mathématicien grec du 1er siècle apr. J.-C.

Marianne Rousseau a ponctuée sa présentation par la lecture d'un extrait de l'essai *La pensée écologique* du philosophe américain Timothy Morton dont les écrits nourrissent sa réflexion.

Si jusqu'ici, ses médiums de prédilection ont été le dessin et l'ins-



Plomberies 2, Marianne Rousseau, 2020. Collage, encre de chine, pastels. 42x29,7 cm.



Installation expérimentale, Marianne Rousseau, 2020, bois, tissu, tuyaux en métal, serre-joints, casserole, teinture de betterave. 165x160x200 cm. © M. Rousseau.



Test et expérimentation de performances, Marianne Rousseau, 2022. Vidéo 5'11, capture d'écran.

tallation, la résidence a permis à Marianne Rousseau de déployer un travail de performance comme en témoignent les deux vidéos des tests performatifs diffusées lors de cette journée d'études.

Elle désire réaliser ces performances au vallon du Stang Alar où pour elle « Le sol serait à la fois le maillage dont parle Timothy Morton et un tissu à teinter sur lequel se déplacer ».

## MARCHER SUR L'EAU BLANCHE

de Marie-Claire Raoul

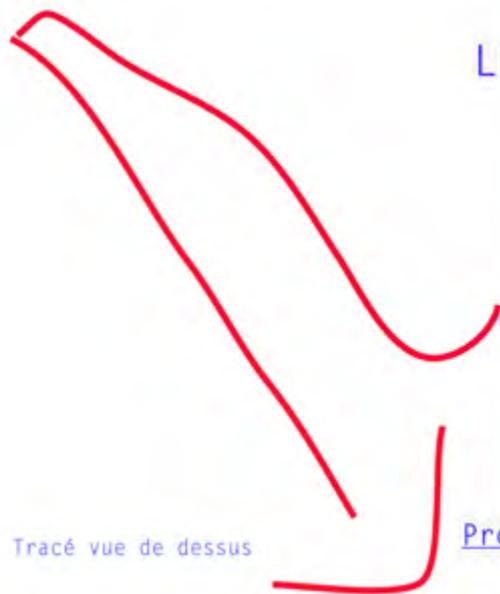
Marie-Claire Raoul a été accompagnée dans ses recherches par le botaniste et phytosociologue Loïc Delassus. Lors de leurs échanges, celui-ci aimait à lui rappeler le fait que bien souvent, on n'apprécie la nature que lorsqu'elle se plie à nos exigences de ressource, d'ordre ou d'esthétique. Ainsi, du jardin botanique du Conservatoire national de Brest qui a été créé de toutes pièces par l'humain au cœur du vallon du Stang-Alar.



© Franck Lebaudy

Aussi, si les premières réflexions de l'artiste se sont tournées vers la représentation du végétal, très vite c'est sur le site du vallon du Stang-Alar lui-même et ses multiples métamorphoses qu'elle a porté toute son attention.

Une autre direction s'est alors imposée à son imagination : concevoir une structure en extérieur qui soit un rappel d'un paysage effacé. Son intérêt pour les techniques d'architecture végétale en saule vivant l'amène à envisager une sculpture consti-



LE TRACÉ

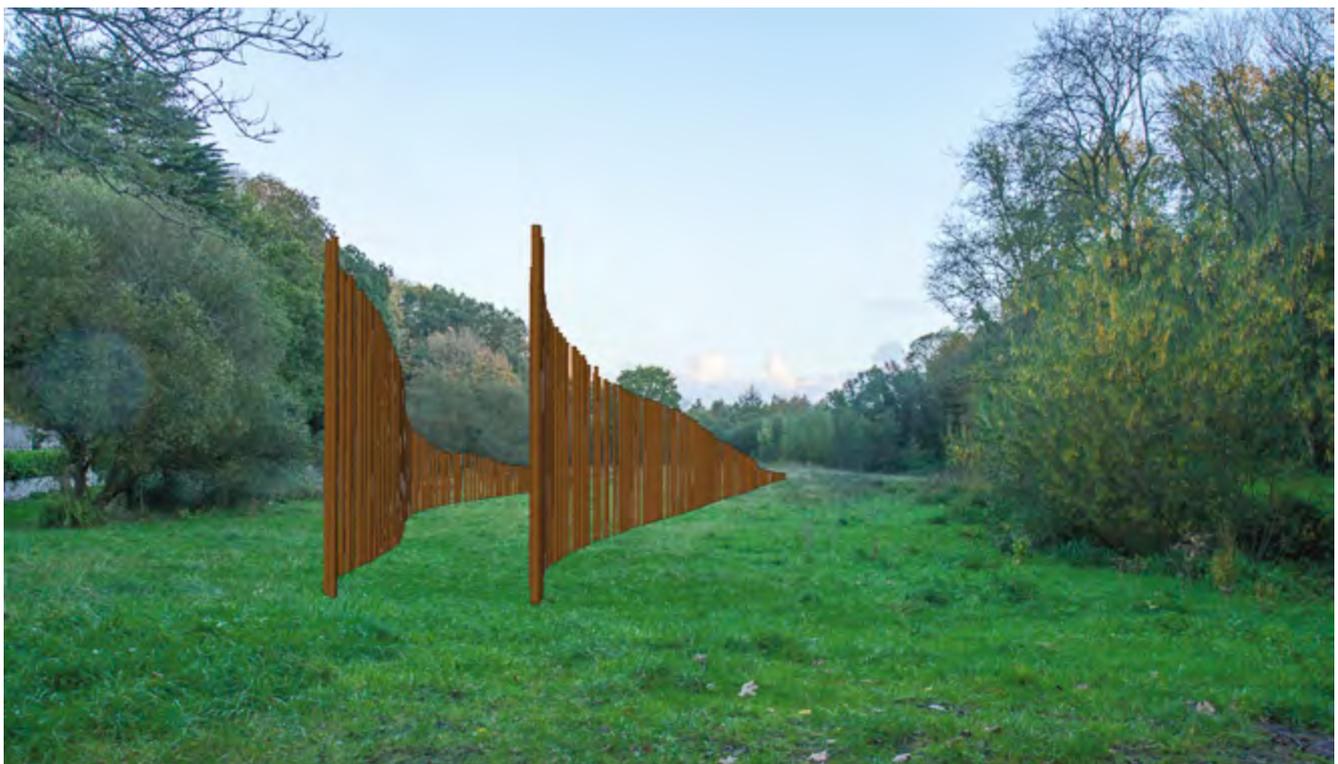


Projet « Marcher sur l'eau blanche »

Marcher sur l'eau blanche, Marie-Claire Raoul, extrait du cahier de projet, 2021

tuée de ce matériau. Par le biais de cette installation éphémère, elle souhaiterait interroger l'action de l'humain sur la nature et la pertinence de la séparation culture/nature.

Dans l'idéal, elle sera implantée sur la prairie de Palaren, à l'emplacement de l'ancien étang qui prolongeait la rivière du Dour Gwenn avant de se jeter dans l'anse du Moulin blanc. Dour Gwenn est l'ancien nom du ruisseau du Stang-Alar. Il signifie en breton l'eau blanche.



Marcher sur l'eau blanche, Marie-Claire Raoul, simulation 3D, 2021

## CRISTALLISATION

de Alix Lebaudy

Alix Lebaudy n'ayant pu être présente, c'est Badia Larouci qui a lu à l'auditoire le texte préparé par l'artiste :

« Ce qui m'intéresse dans ce projet, c'est la transformation de la matière. Avec la création du caramel on assiste à la fusion de deux aliments individuellement liquide et solide. Ensemble, ils traversent plusieurs états : liquide, solide, et entre les deux, un état visqueux.

En va et vient, des formes se cristallisent, puis, disparaissent.

Je voudrais mettre en lumière ce processus de transformation et les formes éphémères qu'il génère.

Je fais un parallèle avec la légende de la sirène. Démultipliée avec le temps, elle fut traduite, de mythes en religions diverses. Bien que diabolisée par le christianisme, la sirène était avant tout la rencontre entre l'humain (la terre et la culture) et l'élé-

Pages gauche et droite : Cristallisation, Alix Lebaudy, coquillages et caramel, 2021.





ment eau. Donc un être hybride entre nature et culture, mi-séduisant, mi-effrayant, mi-contrôlable, mi-chaotique, un entre deux en perpétuelle mutation.

J'ai fait des premières expérimentations en caramel que j'ai documenté par la photographie. J'ai réalisé par la suite que pour suivre mon propos je choisirais plutôt comme forme finale une vidéo, et présenterais avec celle-ci des compositions éphémères en caramel. »

de Marieke Rozé et Vincent Lorgeré



© M.C. Raoul

Inspirés par l'immense carothèque et les laboratoires de sédimentologie de l'Ifremer qu'ils ont visités en juin 2021, Marieke Rozé et Vincent Lorgeré ont décidé de travailler sur la sculpture en empruntant et détournant divers codes du laboratoire scientifique, de l'archivage des prélèvements sédimentaires à leur numérisation.

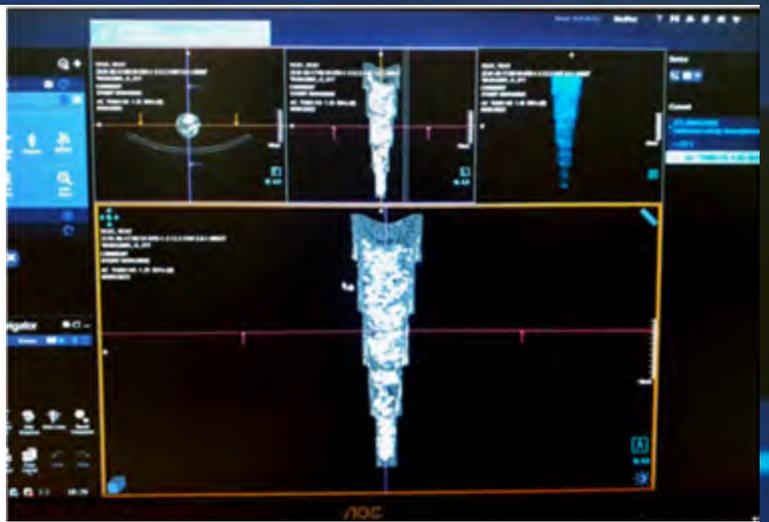
L'idée est d'opérer le chemin inverse de celui des scientifiques en sédimentologie : créer une *carotte sédimentaire factice*, l'analyser à l'aide de l'imagerie médicale, et éventuellement, enfouir leur création pour créer une sorte de capsule temporelle.

Leur résidence est marquée par un échange significatif avec les géologues sédimentologistes marins Axel Ehrhold et Bernard Dennielou de l'Ifremer, ainsi qu'avec le physicien médical Mathieu Pavoine de l'hôpital Morvan.

La forme des objets test du laboratoire a suggéré au duo une première sculpture qu'ils ont nommée L'étalon. Les objets de référence ont une structure pyramidale composée d'un cylindre large à la base puis de cylindres diminuant graduellement jusqu'au sommet.

La sculpture L'étalon est constituée de coquillages concassés (huitres, Saint Jacques, ormeaux) piégés dans la cire.

Présent à la rencontre Point d'Etape à Passerelle, Axel Ehrhold a pu exprimer l'intérêt que lui-même et Bernard Dennielou ont trouvé dans cet échange avec les artistes. Selon le scientifique il s'agit d'une opportunité de prendre du recul sur leur métier et, d'une certaine façon, de « réenchanter » leur pratique professionnelle.



Screenshot du moniteur d'imagerie médicale (2022)



Passage de la sculpture L'étalon au rayon x dans le scanner du laboratoire d'analyse médicale de l'hôpital Morvan à Brest (2021), en collaboration avec Mathieu Pavoine, physicien médical. Photo © M. Rozé et V. Lorgeré.



Etalon, Marieke et Vincent Lorgeré, sculpture, cire, plâtre, pigment ocre et coquillages concassés. 18x45x18 cm. 2022. © M. Rozé et V. Lorgeré.

## QUELLES IMAGES MONTRENT QUE NOUS SOMMES LA NATURE ?

de Élouan Cousin

Lors de sa deuxième semaine de résidence en octobre dans l'exercice naval, nous avons pu découvrir le dispositif photographique complexe utilisé par Elouan Cousin.

Il nous parle ici des réflexions qu'il mène autour de son projet. Elles interrogent la frontière entre l'humain et la nature, en utilisant le concept de *paréidolie* pour trouver de l'humain dans la nature, mais également en superposant des images de nature sur des visages humains et des paysages urbains. L'artiste cherche à rapprocher l'humain et la nature, en les présentant sur le même support, au sein d'un même cadre, dans la même photographie, le propos sous-jacent étant que nous ne sommes pas dans la nature, mais nous sommes bien la nature.

Cathy, Pierre et le Chêne, 2021 © Élouan Cousin





© MC Raoul



Photos droite et gauche : Paréidolies © Elouan Cousin

# LES RENDEZ-VOUS AVEC LES ARTISTES

## « RENDEZ-VOUS RADE #1 » AU ROCHER DE L'IMPÉRATRICE AVEC MARIE-MICHÈLE LUCAS - 21 DÉCEMBRE

Marie-Michèle Lucas a décidé d'organiser sept rendez-vous rade dans différents lieux de la rade. Le premier a eu lieu le 21 décembre, jour du solstice d'hiver au rocher de l'Impératrice à Plougastel.

En 1987, une grotte a été découverte sur le site. 14 500 ans auparavant, des groupes de chasseurs collecteurs occupaient ce campement où l'on a également retrouvé des plaquettes de schistes gravées de formes géométriques et de dessins de chevaux et d'aurochs. Il faut d'ailleurs noter que ce corps graphique représente l'une des plus anciennes formes d'art en Bretagne.

© Nico du Rocher



En ces temps préhistoriques, lorsque les Aziliens montaient en haut du rocher, ils observaient un vaste environnement step-pique parcouru de nombreux cours d'eau qui s'étendait jusqu'à Ouessant.

Nous avons donc grimpé pour atteindre le sommet du rocher d'où la vue est spectaculaire. La description que certain.e.s on fait du paysage a été enregistrée par Marie-Michèle.

Nous sommes ensuite descendus avant la nuit pour déguster le délicieux hydromel préparé par Marie-Michèle.

## LES PÊCHERIES AVEC NESRINE MOUELHI - 11 JANVIER

Le 11 janvier dernier, Nesrine Mouelhi avait rendez-vous à la plage du Moulin Blanc pour un tournage avec l'association CLIP. L'équipe a filmé l'artiste à la recherche des *gored*, ces anciennes pêcheries sur lesquelles elle a travaillé pendant sa résidence. Ce système de pêche est très ancien, certaines pêcheries datant de l'époque préhistorique.

C'est suite à une sortie sur le littoral avec un professeur de l'UBO que lui est venu son intérêt pour ces structures. Au début, elle n'arrivait pas à les distinguer, mais aujourd'hui, à l'aide de photographies aériennes et avec l'habitude d'observer attentivement la disposition des rochers et des affleurements sur la côte, elle est capable de les repérer.



© M.C. Raoul

Nesrine a donc indiqué à l'équipe l'emplacement approximatif des pêcheries présentes sur l'estran de la plage du Moulin blanc. Cependant, se trouvant loin du rivage, nous n'avons pas pu les apercevoir. Seuls les jours de grande marée découvrent ces vestiges anciens.

Il faudra donc patienter encore pour pouvoir observer les pêcheries du Moulin Blanc ! Qu'à cela ne tienne, un rendez-vous est pris pour le 1er février !

En attendant, nous avons pu observer Nesrine et son pinceau brosse utilisé pour nettoyer les rochers, outil indispensable à toute chercheuse de vestiges !

## « RENDEZ-VOUS RADE #2 » AVEC MARIE-MICHÈLE LUCAS AU JARDIN DES EXPLORATEURS - 21 JANVIER 2022



Rendez-vous rade #2 au Jardin des explorateurs.  
Marie-Michèle Lucas, 2021.  
Modèle : Danièle Muguet.

« Pour Construire Elle va monter jusqu'à quand, la mer ? Je m'appuie sur des observations de lieux situés autour de la rade.

Chaque lieu significatif est questionné en fonction de caractéristiques liées à une époque.

Ainsi, le Rocher de l'Impératrice à Plougastel a donné lieu à une investigation dans la préhistoire, car il surplombe très exactement un abri sous-roche qui date de 14 500 ans, un temps où la rade n'existait pas, la mer n'était pas là, seules les rivières de l'Aulne et de l'Elorn irriguaient la vallée brestoise.

Ainsi, chaque lieu observé me donne des éléments graphiques pour dessiner.

Chaque lieu fait aussi l'objet d'un rendez-vous pour cueillir des listes de mots et partager le vertige de plonger dans un paysage différent.

Vers le 21 du mois de janvier, nous (le modèle et moi-même) sommes allées au jardin des explorateurs dérouler un long manteau de motifs inspirés des végétations rapportées au retour des premiers voyages scientifiques autour du monde au 18ème siècle. La liste des plantes présentes actuellement dans le jardin ravive l'histoire de ces découvertes botaniques.

Le 21 février prochain, nous irons nous interroger sur la construction des architectures militaires sur la rade au fort du Corbeau à Plougastel. Ce sera le 3ème rendez-vous rade. »

# A PROPOS DU PROJET DE LA NATURE

**Marie-Michèle Lucas et Marie-Claire Raoul** sont deux artistes plasticiennes brestoises.

La vie en territoire proche Atlantique et le rapport terre-mer sont l'objet des investigations artistiques de Marie-Michèle Lucas, tandis que Marie-Claire Raoul se préoccupe des relations entre nature et culture.

Il leur a paru intéressant de s'associer pour proposer un projet qui, tout en explorant un ou plusieurs sites naturels à Brest et aux alentours, interroge la notion de Nature, sa perception, sa représentation et questionne la relation de l'être humain à celle-ci.

Pour enrichir et étayer leurs investigations, elles ont souhaité inviter à réfléchir avec elles, et à apporter leur expertise, d'autres artistes, des chercheur.e.s et des professionnel.le.s des espaces naturels.

Elles appelleront également les habitant.e.s de la métropole brestoise et des alentours à participer à des rencontres, ateliers artistiques, restitutions ou promenades thématiques.

# PROJET DE RÉSIDENCE D'ARTISTES À BREST ET ALENTOURS

Libellé : *De la nature*

## INFORMATIONS GÉNÉRALES

**Association porteuse du projet :** *Espace d'apparence*

Coordonnées : 9, rue Paul Fort, 29200 Brest

Tél : 06 09 70 18 39

Email : [contact@espacedapparence.fr](mailto:contact@espacedapparence.fr)

Site web : [espacedapparence.fr](http://espacedapparence.fr)

*Espace d'apparence* est une association qui souhaite mettre en œuvre des projets artistiques sensibles, imaginaires et poétiques qui nous interrogent et interagissent avec notre monde contemporain.

## **Artistes plasticiennes référentes :**

Marie-Michèle Lucas et Marie-Claire Raoul

## **Contacts :**

Marie-Michèle Lucas : 06 20 10 92 49/[marie-m.lucas@orange.fr](mailto:marie-m.lucas@orange.fr)

Marie-Claire Raoul : 06 09 70 18 39/[marieclaireraoul@hotmail.fr](mailto:marieclaireraoul@hotmail.fr)

## **Structures accompagnatrices :**

Maison de la Fontaine — 18 Rue de l'Église, 29200 Brest

Passerelle Centre d'art contemporain — 41 Rue Charles Berthelot, 29200 Brest

## LES ARTISTES RÉFÉRENTES

**Marie-Michèle Lucas** vit à Brest, entre vents et marées.

[marie-michele-lucas.fr](http://marie-michele-lucas.fr)

**Marie-Claire Raoul** vit et travaille à Brest.

[marieclaireraoul.fr](http://marieclaireraoul.fr)

## LA CURATRICE

**Badia Larouci** est étudiante en Master 2 en Pratiques de l'exposition (CARE) à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles.

 [badlandings](https://www.instagram.com/badlandings)

## LES ARTISTES INVITÉ.E.S

**Elouan Cousin** est diplômée de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne — site de Quimper (2021).

 [goelouan](https://www.instagram.com/goelouan)

**Alix Lebaudy** est étudiante en Master 1 DNSEP à la Haute école des arts du Rhin — site de Mulhouse.

 [alix\\_onyx](https://www.instagram.com/alix_onyx)

**Nesrine Mouelhi** est diplômée de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne — site de Brest (2015).

[base.ddab.org/nesrine-mouelhi](http://base.ddab.org/nesrine-mouelhi)

**Marianne Rousseau** est diplômée de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne — site de Brest (2017).

 [marianne\\_\\_rousseau](https://www.instagram.com/marianne__rousseau)

**Marieke Rozé et Vincent Lorgéré** sont diplômés de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne — sites de Rennes et Lorient (2016).

[base.ddab.org/vincent-lorgere](http://base.ddab.org/vincent-lorgere)

[mariekeroze.wixsite.com/site](http://mariekeroze.wixsite.com/site)

# LES INTERVENANT.E.S

**Loïc Delassus**, Botaniste phytosociologue.

[ouest-france.fr/normandie/le-phytosociologue-et-les-entites-vegetales-1501006](http://ouest-france.fr/normandie/le-phytosociologue-et-les-entites-vegetales-1501006)

**Bernard Dennielou et Axel Ehrhold**, géologues sédimentologistes marins à l'Ifremer.

Bernard Dennielou : [annuaire.ifremer.fr/cv/15968](http://annuaire.ifremer.fr/cv/15968)

Axel Ehrhold : [annuaire.ifremer.fr/cv/16903](http://annuaire.ifremer.fr/cv/16903)

**Sylvie Magnanon**, Directrice scientifique des actions régionales et inter-régionales du Conservatoire botanique national de Brest.

Sillage p.22 : [brest.fr/fileadmin/imported\\_for\\_brest/fileadmin/](http://brest.fr/fileadmin/imported_for_brest/fileadmin/)

[Documents/publications/Sillage/Sillage240.pdf](http://Documents/publications/Sillage/Sillage240.pdf)

**Yan Marchand**, Philosophe et auteur, concepteur d'ateliers philosophiques, conférencier, formateur en philosophie à l'Université Côte d'Azur.

[yanmarchand.fr](http://yanmarchand.fr)

**Nicolas Naudinot**, maître de conférence à l'Université de Nice Sophia-Antipolis, chercheur archéologue de l'UMR CEPAM du CNRS.

[cepam.cnrs.fr/contact/nicolas-naudinot](http://cepam.cnrs.fr/contact/nicolas-naudinot)

## PARTENAIRES

Ministère de la culture et de la communication-DRAC Bretagne

Conseil régional de Bretagne

Conseil départemental du Finistère

Direction Culture animation et patrimoines de la ville de Brest

Passerelle Centre d'art contemporain

[cac-passerelle.com](http://cac-passerelle.com)

Maison de la Fontaine

[brest.fr/culture/les-equipements-culturels/la-maison-de-la-fontaine](http://brest.fr/culture/les-equipements-culturels/la-maison-de-la-fontaine)

CLIP — Association du master Image et Son Brest au sein de l'UBO

[clip-brest.fr](http://clip-brest.fr)



## STRUCTURES EN RELATION

Maison des Abers -Ti an Aberioù

[maisondesabers.fr](http://maisondesabers.fr)

Conservatoire botanique national de Brest

[cbnbrest.fr](http://cbnbrest.fr)

École européenne supérieure d'art de Bretagne

[eesab.fr](http://eesab.fr)

Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer

[ifremer.fr](http://ifremer.fr)

Université de Bretagne occidentale

[univ-brest.fr](http://univ-brest.fr)

PepSE — Pépinière des solidarités étudiantes

[pepse-brest.fr](http://pepse-brest.fr)

## ACTIONS À VENIR EN 2022

- Rendez-vous rade #3 au fort du Corbeau à Plougastel avec Marie-Michèle Lucas le 21 février
- Exposition Escalé#1-Brest à la Maison de la Fontaine et au Jardin des explorateurs à partir du 22 mars
- Vernissage de l'exposition Escalé#1-Brest à la Maison de la Fontaine le 29 mars
- Chantier participatif Marcher sur l'eau blanche avec Marie-Claire Raoul du 28 février au 4 mars à la prairie de Keravilin (Guipavas)
- Rencontre avec les artistes à la Maison de la Fontaine le 26 mars
- Ateliers publics de sensibilisation et d'initiation à la pratique artistique en partenariat avec l'association PepSE
- Résidence du projet **De la nature** avec la Maison des Abers -Ti an Aberioù à Saint Pabu du 16 mai au 3 juin
- Restitution de résidence à la Maison des Abers - Ti an Aberioù les 4 et 5 juin

## PROCHAINES SESSIONS DE RÉSIDENCES

Nesrine MOUELHI du 21 au 25 février 2022

Marie-Michèle LUCAS du 14 au 18 février 2022

### Remerciements

à tous les partenaires, les intervenant.e.s, les artistes, les structures et les associations contribuant au projet **De la nature**

**Suivez le projet *De la nature* sur les réseaux sociaux :**

 **espace.d.apparence**

 **espace.d.apparence**

**et sur le site internet :**

**[espacedapparence.fr/de-la-nature](http://espacedapparence.fr/de-la-nature)**

**Coordinatrice d'édition : Marie-Claire Raoul**

**Assistante de rédaction : Camille Monfort**

**Édito : Marie-Michèle Lucas**

**Conception graphique : Alix Lebaudy et Marie-Claire Raoul**

**Caractère typographique : Bluu Next de Jean-Baptiste Morizot**



[espacedapparence.fr](http://espacedapparence.fr)